

*
* *

Le Catholicisme et la vie de l'esprit, par George Fonsegrive, directeur de la "Quinzaine". 1 vol. in-12, viii-460 pages, chez Lecoffre, 90, rue Bonaparte, à Paris, et chez Cadieux et Derome, à Montréal. Prix : 85 cts.

Dans ce volume l'auteur a indiqué d'abord quelles sont d'après lui les conditions nouvelles de l'apologétique et il s'est efforcé pour sa part d'y satisfaire. Il pense en effet qu'une doctrine est d'autant meilleure qu'elle fournit plus d'aliments à la vie de l'âme. Le Catholicisme est la doctrine intégrale de la vie, c'est pourquoi il est vrai. Par conséquent, faire voir que le Catholicisme non seulement n'entrave pas, mais favorise le développement de la vie spirituelle dans tout l'ordre scientifique, moral et religieux, c'est défendre le Catholicisme et établir son excellence de la façon la plus propre à frapper nos contemporains. C'est aussi la tâche que s'est imposée l'auteur et qu'il a pu remplir grâce à sa double formation de philosophe éminent et de publiciste hors de pair.

*
* *

Saint Ambroise, par le duc de Broglie. 1 vol. in-12 de la collection "les Saints", librairie Victor Lecoffre, rue Bonaparte, 90, à Paris, et chez Cadieux et Derome, à Montréal. Prix : 50 cts.

La collection "les Saints" obtient avec ce volume la plus flatteuse des consécérations. M. le duc de Broglie est le premier des membres—assez nombreux déjà—de l'Académie française, qui ont bien voulu assurer leur concours à cette entreprise si remarquée. Personne n'a oublié l'œuvre par laquelle s'était signalée sa jeunesse : *L'Eglise et l'Empire romain au IV^e siècle*. La figure de saint Ambroise y était esquissée, elle n'y était pas achevée : le cadre ne s'y était pas prêté complètement. C'est la nouvelle collection qui reçoit et qui enchâsse ce précieux portrait. Saint Ambroise a été un grand évêque, un grand politique, un grand moraliste. Bien que nul aspect de cette belle figure n'ait été négligé, c'est surtout l'évêque politique qui tient ici la première place. Saint Ambroise a essayé de conserver et de consolider par la religion cette patrie romaine et cet empire auquel il fut sincèrement attaché. Il ne réussit pas à sauver cette forme humaine de gouvernement, mais il contribua plus que personne à sauver la société en affermissant pour elle une foi et des institutions bien supérieures à celles qu'il avait eu l'illusion de pouvoir préserver de la ruine. Telle est la thèse que développe et que prouve M. le duc de Broglie en ce morceau de grande histoire, que le public ne peut manquer d'accueillir avec admiration et reconnaissance.

*
* *

Sainte Mathilde, par Eugène Hallberg. 1 vol. in-12, de la collection "les Saints", librairie Victor Lecoffre, rue Bonaparte, 90, à Paris, et chez Cadieux et Derome, à Montréal. Prix : 50 cts.

M. Eugène Hallberg, professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de l'Université de Toulouse, et l'un des meilleurs humanistes de notre enseignement public, vient de donner à la collection des "Saints" une vie de sainte Mathilde. Il y était admirablement préparé par sa profonde connaissance des documents allemands. Il a su recueillir de la science germanique tout ce qu'elle contient de données scientifiques et suggère de positif : il en a éliminé avec critique, avec sûreté, avec esprit, avec une foi vraiment éclairée, tout ce qu'elle contient de sophismes pédantesques. Il a ainsi dissipé plus d'une erreur et complété fort heureusement les travaux des Bollandistes. Sainte Mathilde restera un exemple bien attachant de ce que la piété catholique faisait des reines du moyen âge, leur donnant sur leurs époux et sur leurs fils—souvent rebelles—un ascendant sans lequel non seulement la religion, mais la civilisation eussent été à chaque instant compromises.